

La petite fille aux allumettes

Il faisait terriblement froid dehors ; il neigeait, et la nuit commençait à tomber. Dans ce froid et cette obscurité, une pauvre petite fille marchait dans la rue, la tête et les pieds nus. En sortant de chez elle, elle avait bien chaussé des pantoufles qui avaient appartenues jadis à sa mère. Mais elles étaient si grandes que la fillette **les** avait perdues en traversant à la hâte entre deux voitures qui filaient à toute allure. La petite fille marchait donc, les pieds nus, ses pauvres petits pieds tout rouges et bleus de froid.

Au creux de son vieux tablier, elle portait une quantité d'allumettes, et elle tenait un petit paquet à la main. Mais de toute la journée, personne ne **lui** avait donné le moindre sou. Affamée et gelée, la pauvre petite avançait avec peine, l'air pitoyable et abattu. À toutes les fenêtres brillaient des lumières et la rue était baignée d'une délicieuse odeur d'oie rôtie. Dans l'encoignure de deux maisons, elle s'assit et se recroquevilla contre le mur. Elle avait replié ses petites jambes sous elle, mais avait de plus en plus froid. Elle n'osait pas rentrer chez elle toutefois, car elle n'avait pas vendu une seule allumette ni récolté la plus petite piécette : son père la battrait, elle en était sûre, et puis chez elle, il faisait tout aussi froid, car **ils** n'avaient qu'un simple toit et le vent s'**y** engouffrait malgré la paille et les chiffons qui bouchaient les plus grosses fentes.

Ah, comme une petite allumette ferait du bien ! Si seulement elle osait en retirer une du petit paquet, l'allumer et réchauffer ses pauvres petits doigts gelés ! Enfin, elle en tira une. Piiiiitch ! Comme elle s'enflamma, comme elle brûla ! Et la flamme se fit chaude et claire quand elle **l'**entoura de sa main. C'était une lumière étrange. Il sembla à la petite fille qu'elle était assise devant un grand poêle de fonte, orné de poignées de cuivre ; le feu était si beau et la chauffait si bien ! La petite étendait déjà ses pieds pour les réchauffer eux aussi - mais la flamme s'éteignit. Le poêle disparut - et elle se retrouva assise, tenant un petit bout d'allumette calcinée dans sa main.

Elle en frotta une seconde, **qui** s'enflamma et l'éclaira, et les endroits du mur baignés dans sa lueur devinrent alors transparents comme un voile. À travers ce voile, la fillette vit une pièce dans laquelle une table était dressée, recouverte d'une nappe d'un blanc éclatant et garnie de fine porcelaine ; une délicieuse oie rôtie, farcie de pruneaux et de pommes **y** fumait. Mais l'allumette s'éteignit et seul resta le grand mur froid.

La petite fille en alluma une autre, et voilà qu'elle se retrouva assise devant un magnifique arbre de Noël somptueusement décoré. Des milliers de lumières étincelaient dans sa verdure. La fillette tendit les mains vers elles... et l'allumette s'éteignit. À l'instant où toutes ces lumières de Noël se mirent à monter, monter toujours plus haut, elle comprit enfin que ce n'étaient que les étoiles. L'une d'entre elle fila dans le ciel, traçant un long sillage de feu. « Quelqu'un vient de mourir ! » dit la petite, car sa grand-mère, la seule personne au monde qui eut jamais été bonne pour elle et qui était morte depuis longtemps déjà, lui avait dit : « Quand une étoile filante traverse le ciel, c'est qu'un être s'éteint. »

À nouveau, elle frotta une allumette contre le mur : une douce lumière se répandit autour d'elle, et baignée dans sa clarté, la petite distingua cette fois nettement sa grand-mère elle-même, avec son regard si doux et si tendre. « Grand-mère ! cria la petite, emmène-moi avec toi ! » Et très vite, elle frotta toutes les allumettes qui restaient dans le paquet pour retenir sa grand-mère. Les allumettes s'enflammèrent, faisant jaillir une telle clarté qu'on **y** vit soudain mieux qu'en plein jour. Jamais sa grand-mère n'avait été aussi grande ni aussi belle. Elle prit sa petite fille dans ses bras et toute deux s'envolèrent dans ce halo de lumière et de joie. Loin du froid, loin de la faim et de la peur...

Dans le petit matin glacé, à l'encoignure des deux maisons, une petite fille est assise, les joues roses, le sourire aux lèvres - morte de froid en ce dernier soir de l'année. Et le premier jour de l'an se leva sur le petit corps inanimé, à côté **duquel** étaient éparpillés des bouts d'allumettes calcinées.